



## LA LETTRE DU

# SOB

## SECRÉTARIAT DES OBLATURES BÉNÉDICTINES

N° 24, MARS 2010

### ÉDITORIAL

**L**E FIL ROUGE DE CETTE LETTRE propose le thème de la Paix. Alors que les médias ne parlent que de crise, que le monde est dans l'agitation permanente, nous cheminons durant ce temps de Carême avec saint Benoît, qui nous conseille d'attendre vraiment « la sainte Pâque dans la joie du désir spirituel ».

Nous n'avons pas reçu d'articles permettant la visite guidée de nos abbayes et monastères

À la place, partons à la découverte des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Merci à nos deux vaillants oblates pèlerins qui nous entraînent sur les routes de Compostelle.

Nous sommes heureux d'inaugurer une nouvelle rubrique avec l'arrivée de nos Amis

Belges. Depuis plusieurs années, l'Inter – Oblatures de Belgique (I.O.B) a vu le jour. Des liens sont tissés entre nos pays, et le dernier Congrès Mondial des Oblats à Rome a permis de les renforcer.

Nous laissons donc un espace d'accueil dans chacune de nos lettres pour recevoir les témoignages des oblates, oblates et responsables d'oblature de Belgique.

Merci de profiter de cette belle période de Carême pour préparer vos articles pour le prochain rendez-vous de la lettre n° 25. Bonne route vers Pâques!

Anne-Marie AMANN  
Présidente du SOB

### DANS CE NUMÉRO

§ Billet spirituel de dom André Gozier, o.s.b. :  
« Le nuage de l'inconnance ». page 2.

§ « Pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle »  
par deux oblates (première partie). page 5.

§ « Y a-t-il un charisme de saint Benoît ? » par  
Sœur Chantal, de l'Abbaye de la Rochette.  
page 7.

§ « La paix selon la Règle de saint Benoît » par  
Fr. Hubert Thomas o.s.b., du Monastère

Saint-Remacle, à Wavreumont, Stavelot,  
Belgique (extraits). page 9.

§ À vos agendas. page 10.

§ « Méditation : Si tu savais le Don de Dieu...  
tu boirais à la Source éternelle » par Sœur  
Jacqueline, de l'Abbaye de la Paix Notre  
Dame à Liège, Belgique. page 11.

§ « Étincelles » par le Père François Cassingena  
o.s.b., de l'Abbaye de Ligugé (extraits).p. 12.



BILLET SPIRITUEL DE DOM GOZIER

# LE NUAGE DE L'INCONNAISSANCE

*Lui, qui habite une lumière inaccessible, 1 Tim 6, 16*

---

## PRÉSENTATION

**L**E NUAGE DE L'INCONNAISSANCE (*The Cloud of Unknowing*) est un livre de soixante-quinze petits chapitres, écrit en anglais, qui indique une certaine façon de prier. Il fut peut-être écrit par un père chartreux, profès de la chartreuse de Beauvale, proche de Lincoln, ou par un ermite. Dans tous les cas, l'auteur était prêtre, car il donne sa bénédiction au destinataire de son écrit, lui aussi un chartreux, qui avait précédemment mené la vie cénobitique.

Quoi qu'il en soit, l'anonymat a été bien gardé, malgré le nombre important de manuscrits que nous avons. Cette discrétion nous paraît bien être le signe d'un écrit émanant d'un milieu cartusien.

## DATATION

Pour ce qui est de la date, on est mieux renseigné. Les traités de cet auteur – car il y a, en plus du *Nuage*, plusieurs épîtres sur la prière, le discernement des esprits, la direction intime, la discrétion, etc. – appartiennent à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle. *Le Nuage* serait le premier de ses écrits. *La direction intime* le dernier en date. Simple supposition!

Donc l'auteur de *Nuage* est contemporain de Tauler, + 1361, et de Suso, + 1365, et le *Cloud* devrait se situer entre 1345 et 1386, d'après les spécialistes.

Le style est racé, ferme. On sent une forte personnalité. Il n'y a pas d'évolution dans la pensée de l'auteur mais « la direction intime » paraît être sa pensée la plus achevée.



## SOURCES

On discerne aisément surtout et par-dessus tout l'influence du Pseudo-Denys l'Aréopagite (v<sup>e</sup> siècle), le génial auteur d'une *Théologie mystique*, mais aussi celle de Hugues de Balma, de Guigues du Pont (école cartusienne), de saint Bernard, des Victorins. S'il suit Denys à sa manière certes, il se fait l'écho des rhénans. Certains y ont vu des réminiscences de saint Augustin et de saint Thomas d'Aquin, enfin celles de Grégoire de Nysse à cause du symbolisme de la ténèbre.

## INFLUENCE

L'influence du *Nuage* a été grande et on la retrouve nettement chez le bénédictin anglais Dom Augustin Baker, qui lui-même écrivit un commentaire du *Cloud*. On n'est pas loin de saint Jean de la Croix.

Le texte était donc connu et bien connu dans l'histoire de la spiritualité chrétienne et plus spécialement pratiqué par des fervents lecteurs et initiés. Il fait l'objet depuis plusieurs années d'une redécouverte et même d'une certaine vulgarisation<sup>1</sup>.

Pourquoi?

## ACTUALITÉ DU *Nuage*

Il s'agit d'un texte-pont entre les différentes religions. Si pour mener à bien le difficile et balbutiant dialogue interreligieux, on a besoin de « personnalités-ponts » assurant des passerelles entre les différentes traditions spirituelles – et il faut bien reconnaître qu'il n'y en a pas des masses –, avec le *Cloud*, nous tenons un texte d'où peut naître un véritable dialogue.

1. W. JOHNSTON. *Le nuage de l'inconnaissance*, Éditions du Carmel 2009, 336 pages, 34 euros.

Il faut lire *le Nuage* dans la traduction réalisée jadis par Dom M. NOETINGER o.s.b. <sup>2</sup>, et par A. GUERNE <sup>3</sup>. Nous suivrons la première traduction, car elle comporte des écrits annexes cités plus haut, que A. Guerne ne donne pas.

### LA DOCTRINE DU *Nuage*

Un mot résume *le Nuage*: l'œuvre (*work*). Que faut-il entendre par-là ?

L'œuvre n'est rien d'autre que tendre vers Dieu de toute la force de notre désir et de notre charité dans l'obscurité de la foi (p. 32).

C'est un acte tout à la fois d'offrande de soi, d'adoration, d'anéantissement, de connaissance, d'amour et de courage.

Comme Dieu est là-bas et nous ici, il faut selon l'expression de l'auteur « battre le nuage », c'est-à-dire s'efforcer de franchir la distance entre l'homme et Dieu, adhérer à Dieu de toute son âme, supporter tout de Dieu et des hommes, tenir son regard fixé sur celui qui est invisible.

Cette œuvre est l'œuvre de Dieu plus que de l'homme (p. 47).

Ce « nuage » est celui qui enveloppa Moïse au Sinaï, l'ascension de la sainte montagne étant le symbole de l'ascension vers Dieu et Moïse le type de l'homme en quête de Dieu.

Cette nuée qui recouvre la montagne isole Moïse du reste du peuple, mais elle révèle la divinité ou plutôt son inconnaissance, l'incapacité radicale du chercheur de Dieu d'atteindre son but: voir Dieu tel qu'il est.

Dieu ici-bas est connu comme inconnu, car ce que Dieu est vraiment excède tout ce que nous pouvons en penser.

Donc le nuage est Dieu, ou mieux, dans ce nuage Dieu est.

### COMMENT FAIRE ?

Pour parvenir à la considération de l'être de Dieu, il faut surtout au début s'aider de la considération de son être propre (p. 38). Mais ceci est pour les débutants dans « l'œuvre », car l'homme doit perdre jusqu'à la pensée et la

conscience de son être propre, s'il veut arriver à la perfection de cette œuvre (pages. 33-34).

En termes modernes, nous dirions que le « moi » doit donc disparaître de la conscience, qu'il faut viser au dépouillement de soi. Le « chagrin » qui peut envahir l'orant est causé par le fait de ses péchés et par la constatation que le « moi » lui barre la route pour monter au Sinaï. Un seul remède à ce chagrin: il faut persévérer à s'efforcer de vaincre le moi.

### 1<sup>er</sup> DEGRÉ : SAISIE DE SOI

« La première fois que tu te livreras à cette œuvre, tu n'y trouveras qu'obscurité. Ce sera comme dans un nuage d'inconnaissance, quelque chose dont tu ne sauras percevoir ce que c'est, sinon que tu constateras dans ta volonté une aspiration nue et pure vers Dieu », p. 72.

Bien sûr un préambule à « l'œuvre » est requis: ascèse, le pardon des péchés, mais ce qui est conseillé, c'est de s'accepter soi-même tel qu'on est.

### LE PASSAGE DU 1<sup>er</sup> AU 2<sup>e</sup> DEGRÉ

« Il suffit que tu offres avec joie et dans la spontanéité de l'amour ce regard aveugle sur ton être tel que tu le vois pour que la grâce l'unisse étroitement à l'être ineffable de Dieu, qu'il est en lui-même, sans rien de plus » <sup>4</sup>.

### 2<sup>e</sup> DEGRÉ : SAISIE DE DIEU

L'œuvre et encore l'œuvre... Elle n'est qu'un acte d'adhésion pure et nue de l'âme à Dieu pour lui-même (p. 139); elle n'est qu'un élan soudain et spontané qui jaillit avec force vers Dieu (p. 80).

Elle consiste à frapper sur cet épais nuage d'inconnaissance avec le dard acéré d'un amour ardent (p. 87).

Alors le retour à soi dans l'unification d'une saisie de ton être conduit à une saisie de Dieu,

2. Mame, 1925, Solesmes, 1977.

3. Collection Points – sagesse n° 12, éditions du Seuil 1977, volume souvent réédité.

4. *Épître direction intime*, p. 342.

car la connaissance et la conscience de ton être propre doivent être dépassées. Elle n'est qu'un tremplin, un passage obligé.

L'unification du moi, le retour des puissances à l'unité conduisent à une saisie dépourvue et nue de Dieu, – « base de ton être » – abstraction faite de ses attributs (bonté, toute-puissance, etc.).

5. Lc 10, 42. *Épître sur la discrétion*, p. 303.

Ce n'est pas le moment de considérer comment il est en lui-même ou dans ses œuvres, mais seulement qu'il est ce qu'il est (p. 332).

Considération des attributs de Dieu ou de la vie et de la Passion du Christ ne sont pas inutiles certes. Elles sont nécessaires, mais comme préparation à cette forme de prière que l'auteur veut enseigner: « un mouvement aveugle vers Dieu », un élan d'amour qui se portent sur l'être de Dieu **en lui-même** et sur **Dieu seul** <sup>6</sup>.

6. *Épître direction intime*, p. 337.

Le *Nuage* a raison de nous présenter l'opération de toutes nos facultés tendant vers Dieu, comme un acte unique inspiré par l'**amour**.

7. Page 95.

Sans doute, il est excellent de penser à la bonté de Dieu, de l'aimer et de le louer à cause d'elle, mais il est bien meilleur de fixer ta pensée sur son être simple et nu et de l'aimer et de le louer pour lui-même (p. 85).

Ce mouvement d'amour est produit par Dieu seul.

8. *Épître direction intime*, p. 400.

### *Le mantra*

Pour y parvenir un seul mot à dire et à redire.

Mais l'auteur a conscience du caractère relatif du choix du mot.

Il suffit de suivre ceux que Dieu t'inspire de prendre (p. 171).

Ce sera par exemple: Dieu, amour, mieux être.

Le mot doit être court, une seule syllabe si possible et répété.

Nous sommes proches du « mantra » de l'Inde, qui est une parole de puissance, ou mieux la puissance divine se transmettant par une parole: OM.

On pense aussi à la prière de Jésus des *Récits d'un pèlerin russe*.

On pense enfin au Koan Zen.

Il s'agit de prendre conscience de Dieu par le mot être, car ce qu'il y a en Dieu de plus profond, c'est l'être et c'est le nom d'être qui résume le mieux ses infinies perfections.

### UNE SEULE CHOSE EST NÉCESSAIRE : *l'œuvre* <sup>5</sup>

Alors parfois Dieu t'enverra-t-il un rayon de lumière spirituelle pour percer le nuage de l'inconnaissance, qui te sépare de Lui et te montrera-t-il quelques-uns de ses secrets dont l'homme ne peut ni ne doit parler (p. 145).

Dans cette nudité, par la touche de la grâce, tu seras secrètement nourri de Lui seul tel qu'il est, mais ce sera dans l'obscurité et d'une manière partielle seulement, comme il est possible de l'être ici-bas, si bien que ton désir ne cessera de s'exercer et de s'aviver <sup>7</sup>.

S'il s'éloigne souvent, autant de fois il reviendra et chaque fois si tu supportes humblement l'épreuve, il reviendra avec plus d'empire et t'apportera plus de joie. Il n'agit en tout cela que pour te rendre spirituellement aussi souple à sa volonté qu'un gant de peau l'est à la main.

Aussi, qu'il s'agisse de son éloignement ou de son retour, son action intime en toi tend à un but unique: faire en toi son œuvre propre <sup>8</sup>.

Dom Noetinger a bien marqué que notre auteur connaissait les purifications passives que décrira saint Jean de la Croix.

### CONCLUSION

*Le Nuage*: livre déroutant qui ne livre pas à une première lecture ou même à une deuxième toute sa richesse. Il paraît se redire mais c'est parce qu'il touche à l'insaisissable.

*Le Cloud* est attachant parce qu'on sent une expérience qu'il veut communiquer pour nous aider à prier, du moins ceux qui se sentent attirés par une telle forme de prière. Il ne s'agit plus d'informer Dieu de nos besoins – il les connaît mieux que nous – mais de pratiquer « l'œuvre ».

Sans doute l'auteur du *Cloud* est-il le plus

important et le plus original des mystiques anglais. Il est marqué par le bon sens, son enseignement est avant tout pratique.

Pas de spéculation comme chez Maître Eckhart! Il donne le primat à l'amour, car seul l'amour peut atteindre Dieu dans cette vie, mais non la connaissance (p. 96), ce qui fait que des âmes très simples peuvent pratiquer le *Cloud*. Par le mantra, il veut tuer les images, le fonctionnement du mental, car les pensées qui occupent l'âme la souillent.

L'indispensable unification de la saisie de soi par soi dans son être nu, mais encore et surtout la nécessité d'oublier ce sentiment lui-même, car il faut même que tu oublies ce sentiment de soi pour obtenir celui de l'être de Dieu (p. 376), voilà le moyen. Offrir la nudité et les ténèbres à l'être béni de ton Dieu de sorte que l'être de Dieu et le tien soient un dans la grâce tout en restant distincts par nature (p. 357), voilà le but, la fin de l'œuvre.

Il s'agit d'un retour à la source.

Une saisie plénifiante par l'œil spirituel.

En saisissant son être, on saisit Dieu.

Donc, dans cette œuvre, pense à Dieu comme tu penses à toi-même et à toi-même comme tu penses à Dieu: qu'il est comme il est, que tu es comme tu es, de sorte que ta pensée ne soit pas dispersée, ni divisée, mais rendue une en Celui qui est tout 9.

Tous les maîtres zen disent que « le succès du zen, c'est la persévérance ».

Le succès de « l'œuvre », du *Nuage* – et de l'oraison quelle qu'elle soit – c'est la persévérance.

Accomplis ce qui est ta part et je te réponds que Dieu ne manquera pas de faire la sienne 10.

Qui persévère ne sera pas déçu.

9. *Épître direction intime*, p. 336.

10. p. 144.

## PÈLERINAGE À SAINT-JACQUES

### *de Compostelle*

25 AVRIL – 10 JUILLET 2008 11

**L**E CHEMIN DE SAINT-JACQUES est un itinéraire millénaire, qui conduit par de multiples chemins, des quatre coins de l'Europe, à Saint-Jacques-de-Compostelle.

En 1987, Il est devenu « premier itinéraire culturel européen ». En 1993 le *camino francés* en Espagne, puis en 1998, le chemin de Compostelle en France, sont inscrits au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO.

Il est marqué tout au long de son trajet de vestiges de l'histoire, de traditions et de légendes qui remontent au moyen âge.

C'est un chemin qui conduit au tombeau de l'Apôtre saint Jacques, but du pèlerinage.

Partir en Pèlerinage! quelle démarche?

Décider de partir en pèlerinage à Santiago est un acte éminemment personnel. C'est cette démarche personnelle et unique qui en fait un itinéraire spirituel propre à chacun.

Généralement partir en pèlerinage appelle un déplacement vers un lieu où s'accomplira l'essentiel de notre démarche: Rome, Jérusalem, Assise, Lourdes...

Le chemin de Compostelle est en lui-même l'élément véritablement constitutif du Pèlerinage. C'est sur ce chemin que l'on devient véritablement un jacquet, un pèlerin de Compostelle. Nous y rejoignons les millions de

11. Partons sur les chemins de Compostelle. Deux oblats ont vécu cette fabuleuse aventure et retracent avec joie leur parcours. Lorsque vous aurez lu ce récit, peut-être aurez vous envie, à votre tour, de rejoindre Compostelle?

prédécesseurs, dans la même prière, de génération en génération.

Ce n'est pas un pèlerinage chrétien bien organisé, avec ses repères et ses points fixes, mais cet itinéraire est balisé de multiples lieux d'accueil et de rencontre possibles...

On ne peut parler de « la » spiritualité du pèlerinage à Compostelle car il n'y a pas de carcan spirituel dont tout pèlerin doit s'accommoder bon gré mal gré, faute de quoi sa démarche ne serait pas authentique. On peut dire qu'il y a autant de spiritualités que de pèlerins. À chacun sa quête humaine, sportive, spirituelle, chrétienne...

Un tombeau à Compostelle ?

Les chemins de Compostelle mènent au tombeau de l'Apôtre Jacques.

#### a. Qui est saint Jacques ?

Jacques, fils de Zébédée était, avec son frère Jean et avec Pierre, l'un des plus proches disciples du Christ. Ce « Fils du Tonnerre », comme il est surnommé dans les Évangiles, fut l'un des trois apôtres qui assistèrent à la Transfiguration et à l'agonie du Christ. Il revit également le Ressuscité au bord du lac de Tibériade, sur ces rives où il avait été appelé à le suivre.

Au lendemain de l'ascension du Christ, Jacques partit vers l'ouest annoncer la Bonne Nouvelle, en Espagne, mais sa prédication fut un échec. Il revint en Palestine, où il fut décapité vers l'an 44 par le roi Hérode Agrippa, devenant le premier apôtre martyr.

#### b. Saint Jacques à Compostelle.

Selon la légende, ses disciples déposèrent sa dépouille dans une barque qui aborda en Galice, à Padrón.

Le précieux corps, enterré dans un cimetière fut redécouvert au début du IX<sup>e</sup> siècle grâce à une étoile qui indiqua à l'ermite Pélage



*Saint Jacques pèlerin* · Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle

l'emplacement de la sépulture. L'endroit prit le nom de « Champ de l'étoile », *Campus stella* en latin, ce qui a donné Compostelle.

En 835, l'évêque Théodomire érigea une église à côté du tombeau; autour de cet édifice primitif naquit Saint-Jacques-de-Compostelle.

La cathédrale romane que nous voyons fut élevée au XI<sup>e</sup> siècle par l'évêque Gelmírez. Pour fortifier l'Église dans son combat contre l'Islam, saint Jacques est bientôt présenté sous les traits du

« matamore » (tueur de maures).

Il devient alors un cavalier à l'épée foudroyante conduisant les chrétiens à la victoire de Clavijo, en 844.

Quant au tombeau lui-même, les recherches archéologiques menées au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle permettent de conclure au caractère historiquement certain de l'existence d'une ville romaine; dans cette ville un tombeau romain construit par Atia Moeta pour elle-même et sa petite fille Viria, a été réutilisé par les chrétiens au I<sup>er</sup> siècle de notre ère pour y enterrer trois personnages dont l'un était, à leurs yeux de toute première importance.

Dès le II<sup>e</sup> siècle, ce tombeau a été entouré d'une grande vénération. À quelques mètres de là une nécropole chrétienne a été utilisée de façon ininterrompue du II<sup>e</sup> au VI<sup>e</sup> siècle. Cette nécropole, ravagée par les Wisigoths a été recouverte d'une couche d'argile rendant le lieu désert. L'évêque d'Iria Flavia, Théodomire, considéré comme un personnage légendaire, a véritablement existé. Sa tombe a été retrouvée et l'on connaît avec précision la date de sa mort. Les ossements contenus dans la chasse d'argent actuelle, ont été datés d'avant le II<sup>e</sup> siècle: ils proviennent de trois hommes dont l'un a eu les cervicales fracturées.

*Vous trouverez la deuxième partie de ce récit dans la prochaine Lettre du SOB.*



CHRONIQUES DE NOS MONASTÈRES

# Y A-T-IL UN CHARISME

*de saint Benoît?*<sup>12</sup>

**C**HAQUE GUIDE SPIRITUEL a mis l'accent sur une des notes de la gamme évangélique, la faisant vibrer de façon singulière, reconnaissable à sa hauteur de son :

SAINT BRUNO : le silence, l'austérité, la contemplation, témoignant de l'Absolu de Dieu ;

SAINT FRANÇOIS D'ASSISE : la joyeuse pauvreté ;

SAINT DOMINIQUE : le zèle pour le salut par la prédication éclairée ;

SAINT IGNACE : la perspicacité et l'engagement au service inconditionnel de l'Église ;

SAINT FRANÇOIS DE SALES : la spiritualité souriante tempérée de bon sens et d'humour ;

SAINT VINCENT DE PAUL : le service des pauvres ;

SAINTE THÉRÈSE D'ÁVILA : l'oraison ;

SAINTE THÉRÈSE DE LISIEUX : la « petite voie » et la spiritualité du moment présent ;

SAINT JEAN DE LA CROIX : le renoncement, aller au Tout par le Rien ;

CHARLES DE FOUCAULD : l'abandon et la fraternité universelle ;

SAINT BERNARD : silence, travail, prière.

## ÉT SAINT BENOÎT ?

Saint Benoît nous a laissé le **VIVRE ENSEMBLE** dans la **PAIX** en **COMMUNAUTÉ**, là où on est, là où Dieu est.

Le plus caractéristique chez saint Benoît est sans doute sa *théologie de la communauté* :

L'espèce la plus vaillante des moines... est le cénobite<sup>14</sup>.

C'est peut-être le don le plus précieux de la spiritualité bénédictine à la vie moderne.

Les ascètes du désert avaient été des solitaires. Les moines de Benoît étaient des gens **ORDINAIRES** entièrement occupés du souci de Dieu et de se servir les uns les autres. Cela exige de considérer les relations humaines comme une **PRIORITÉ**. Donner aux autres et savoir recevoir d'eux, c'est vivre ensemble dans le Christ. Chacun est unique et tous sont liés.

Dans la communauté de saint Benoît, esclaves et hommes libres étaient égaux. Chacun avait la parole et avait ses dons, ses besoins, et ses obligations à l'égard des autres.

Cette spiritualité de la communauté repose sur la stabilité qui est persévérance : certaines réalités doivent être endurées. Il est facile de parler de l'amour de Dieu ; autre chose est de le mettre en pratique.

Cette pratique peut s'appeler **LA PAIX** :

## PAIX

### LA PAIX BÉNÉDICTINE

Ce n'est pas un chemin de pétales de roses que l'on descend dans une tranquillité ininterrompue. Cette paix est l'objet d'une quête sincère et constante. C'est une attitude devant la vie quotidienne. Benoît veut que les moines soient :

- en paix avec ce qui a été donné ;
- en paix avec ce qu'on leur demande de faire ;
- en paix avec ceux qui les guident ;
- en paix les uns avec les autres ;
- en paix avec eux-mêmes.

12. Merci à Sœur Chantal, de l'Abbaye de la Rochette, qui pose une question intéressante : « Y a-t-il un charisme de saint Benoît ? ». Trouvons-nous la réponse dans le deuxième article préparé également par l'Oblature de la Rochette ? Il s'intitule « La Paix selon la Règle de saint Benoît ».

14. « *cœnobitarum fortissimum genus* ». R. B. I, 13.



C'est la capacité de traverser la vie sans rancœur, ni avidité, sans jalousie ni égoïsme, qui conduit à la paix bénédictine.

La modération bénédictine n'exige pas de la vie qu'elle soit parfaite mais qu'elle soit vécue avec grand respect.

La paix selon la Règle, vient de ce que nous ne laissons pas une partie de nous-mêmes envahir le reste de notre vie, mais que celle-ci soit bien distribuée.

Ainsi s'établit un climat de paix contre la guerre qui se déroule en nous.

La paix naît quand nous sommes doux avec nous-mêmes, doux avec les autres, doux avec les objets et avec la nature.

C'est une vision de *non-violence*.



La paix n'est pas une idée romanesque de la vie monastique, c'est une mission ; elle est fondée sur la justice afin que d'autres puissent également prendre leur juste place dans l'univers.

Il y faut un engagement continu :

- donner aux pauvres ;
- être ouvert aux étrangers ;
- prendre soin des faibles ;
- se respecter les uns les autres ;
- être non violent ;
- travailler pour la communauté ;
- garder la terre (écologie).



*Pax hominibus bonae voluntatis*  
Piero della Francesca · 1460-1475

Si l'on applique ces principes à l'échelle nationale et internationale, on peut imaginer un autre monde que celui dans lequel nous vivons.

Un monde où il serait difficile de faire la guerre, de pratiquer la ségrégation, de surconsommer pendant que d'autres meurent de faim et se voient refuser l'entrée dans un pays nanti.

Un monde de paix par le moyen de la

## JUSTICE.

La spiritualité bénédictine est une bonne nouvelle pour aujourd'hui :

- dans une société de consommateurs, nous pouvons être plus simples ;
- dans une société de frénétique, nous pouvons être stables ;
- dans une société qui exploite, nous pouvons réclamer justice ;
- dans une société égoïste, nous pouvons être une communauté ;
- dans une société de pouvoir, nous pouvons être la force des faibles ;
- dans une société de bruit, nous pouvons être à l'écoute des autres et de Dieu, être contemplatifs : voir Dieu là où Il est, partout.

Le charisme de saint Benoît nous appelle à reconnaître Dieu dans nos vies, au quotidien, en faisant « communauté » (ou communion) là où nous sommes.





# LA PAIX

## *selon la Règle de saint Benoît*

par Fr. Hubert Thomas o.s.b., Monastère Saint-Remacle à Wavreumont, Stavelot <sup>14</sup>.

**S**AINT BENOÎT REFUSE LA CONCURRENCE et la comparaison comme ingrédients de la vie en commun. Ce sont des poisons qui enveniment les relations. Aussi faut-il les bannir résolument.

Il est clair en effet que si la question des besoins différenciés n'est pas réglée, elle va susciter des tensions. Celui qui a besoin de plus va être insatisfait de ne pas pouvoir demander et recevoir ce qu'il attend. Celui qui a besoin de moins va se dire que l'on est bien laxiste avec d'autres et que par rapport à ses besoins à lui on est moins prévenant (voir l'attitude du fils aîné dans la parabole dite de l'enfant prodigue). Donc de part et d'autre, on crée de l'insatisfaction, source de murmure. Quoiqu'il ne traite pas psychologiquement et systématiquement du murmure, saint Benoît le remarque et n'hésite pas à le fustiger comme un mal grave dans la vie commune.

On ne peut en sortir que par un dépassement. Le dépassement de l'amour.

Celui qui a besoin de plus doit apprendre à accepter ses limites, apprendre à s'aimer soi-même et non à râler toujours contre soi de n'être pas comme les autres. S'aimer soi-même dira-t-on, c'est quand même plus facile que d'aimer les autres... Ce n'est pas sûr car il faut parfois accepter de perdre l'image idéalisée de soi que l'on voudrait atteindre, moins « fort » que l'on ne voudrait.

Celui qui a besoin de moins doit dépasser ses récriminations contre les autres, les accepter comme ils sont. Ce n'est pas simple non plus.

Le murmure s'origine souvent dans une insatisfaction de soi mais, comme on ne veut pas reconnaître cette insatisfaction personnelle inconsciente, on la rejette, on la projette sur les autres. On cherche chez les autres, l'abbé, la communauté, les causes de son mal-être.

Il est à noter qu'un désir de tout changer est souvent l'indice d'une insatisfaction inconsciente : on veut changer les autres, on veut changer la communauté alors qu'on devrait commencer par prendre conscience de ce qu'il faudrait changer en soi. Comme on ne peut pas nécessairement tout changer en soi, ne faudrait-il pas commencer par s'accepter soi, s'aimer soi-même ?

Si l'on en croit les sociologues, la paix entre les humains est devenue difficile. On peut en pointer quelques exemples qui tournent autour de la réalité de la polémique. Il semble aujourd'hui qu'un des modèles de vie sociale proposé sous nos yeux ne soit pas tant la recherche de la paix que la « bagarre », le conflit, la pensée « contre », la thèse contre thèse...

Il y a peu à parier qu'un tel climat soit un terrain favorable pour la paix entre les humains.

Saint Benoît dans sa Règle ne se propose évidemment pas de résoudre toutes les questions de relations. Hors de tout programme social, il donne des pistes pour la vie en commun.

Comment vivre ensemble ? Je termine mon propos en me référant à un passage du livre de Charlotte HERFRAY : *Vivre avec autrui... ou le tuer!*

Psychanalyste, l'auteur fait remarquer que nous perdons de vue que ce n'est pas l'amour qui est au commencement mais la haine.

Nous ne sommes pas d'emblée des êtres aimants, il nous faut passer de la haine à l'amour. La haine et ses dérivés, ce qui en nous est agacement, frustration, opposition.

Et Freud a remarqué que ce qui nous dérange et nous agace, ce ne sont pas d'abord les grandes différences mais les petites. Chacun est attaché, dit-il, par le « narcissisme des petites différences ».

14. Le 24 avril 2010, une grande rencontre de l'Inter-Oblatures de Belgique (I.O.B.) se tiendra au Monastère de Saint-Remacle à Wavreumont (Stavelot). Merci au Père Hubert Thomas de nous offrir dès à présent un extrait de l'exposé sur la paix selon l'esprit de saint Benoît, qui sera donné lors de cette rencontre.

Alors comment vivre ensemble?

Charlotte Herfray évoque trois lignes de solution :

1. On peut vouloir résoudre le vivre ensemble par la voie de la hiérarchisation. On place les gens dans une hiérarchie.

Ainsi les hommes sont au-dessus des femmes. Les indiens n'ont pas une âme. Il faut en finir avec les juifs par une « solution finale »

L'histoire nous montre régulièrement comment la mise en place de hiérarchies est une tentative pour régler la question du vivre ensemble.

2. Une deuxième tentative est à chercher dans ce que Charlotte Herfray appelle l'œcuménisme ou la tolérance. Ici les différences doivent servir à nous enrichir. Elles devraient nous rendre complémentaires.



*Pax Domini...* Saint Benoît · XIII<sup>e</sup> s.  
Monastère Saint-Benoît · Subiaco

Mais l'auteur fait remarquer que cette solution fait l'impasse sur l'aspect conflictuel qu'engendrent les différences.

N'oublie-t-on pas le travail qui est à faire sur la négativité en chacun?

3. C'est pourquoi Charlotte Herfray voit comme chemin du vivre ensemble, la référence à du tiers.

Il faut, pour vivre ensemble, se référer à une loi, une

règle qui s'impose à tous et qui fait limite, qui marque des interdits, des inter-dits.

Il me semble que Benoît a recherché la paix dans cette direction en écrivant sa Règle et qu'en même temps il n'en fait pas la mesure de toutes choses.

L'Évangile, par la voix de saint Paul, nous dit que :

« si je n'ai pas l'amour, je ne suis rien ».

15. MONASTÈRE D'HURTEBISE, 6870 Saint-Hubert. Contactez la sœur hôtelière : hurtebise.accueil@skynet.be. Tél. : 061 61 11 27 entre 9 heures et 12 heures ou entre 18 heures et 19 heures. Visitez leur site! <http://users.skynet.be/hurtebise>.

16. Renseignements pratiques: Contacter la sœur hôtelière au + 32 (71) 72 00 48. Mail: [accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)

17. Inscriptions auprès de la sœur hôtelière: Tél. : 04 77 64 88 04. Mail: [accueil@abbayedepadines.com](mailto:accueil@abbayedepadines.com).

18. Renseignements auprès de sœur Étienne, Abbaye de Pradines, 42630 Pradines. Mail: [communauté@abbayedepadines.com](mailto:communauté@abbayedepadines.com).

## À VOS AGENDAS

MONASTÈRE D'HURTEBISE. Le Monastère organise régulièrement des sessions sur des thèmes très variés. N'hésitez pas à les contacter directement pour obtenir le programme <sup>15</sup>.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU SOB, année 2010. Elle se tiendra le samedi 29 mai au Monastère de l'Annonciade, 94 Thiais. Le SOB ne prend pas d'inscription « en direct ». Merci de contacter votre responsable d'oblature. Possibilité d'arrivée dès le vendredi après midi.

MONASTÈRE NOTRE DAME, à Ermeton sur Biert, Belgique. *Rencontre du groupe inter-oblatures « L'AVENTURE »*, les 19 et 20 juin 2010, avec la participation active des oblatures de Jouarre et de Maredsous. Thème: « Que je marche à la face de Dieu dans la lumière des vivants » · Ps 56, 14. C'est-à-dire vivre en présence de Dieu. Alors comment? Et qu'en

pense saint Benoît? Plusieurs exposés seront faits par Sœur Claire, responsable de l'oblature de Jouarre, par l'abbé Charles Féron, oblat de Clervaux, et par le Père Luc Moës, responsable de l'oblature de Maredsous <sup>16</sup>.

ABBAYE DE PRADINES. Retraite des oblats du 26 juillet 2010 au soir au 31 juillet au matin. Animation: M<sup>lle</sup> Denise BAUDRAN, laïque cistercienne de la Grange de Clairvaux, sur le thème: « La Parole est près de toi, nous dit la Bible. La Parole est près de toi, commente saint Bernard. Laissons-nous rejoindre! » <sup>17</sup>.

ABBAYE DE GANAGOBIE. Retraite Sud-oblats les 4 et 5 septembre 2010. Elle sera animée par sœur Étienne, de l'abbaye de Pradines, sur le thème: « Le lavement des pieds à la lumière de la Règle de saint Benoît, école du service du Seigneur » <sup>18</sup>.





## DIX « ÉTINCELLES »

### *sur la Lectio Divina*

Fr. François Cassingena-Trévedy, o.s.b., moine de Ligugé <sup>20</sup>

20. Comme annoncé dans une précédente lettre, nous poursuivons la publication des *Étincelles* du Père François Cassingena-Trévedy, moine de Ligugé.

Ici, extraits de: *Étincelles II*, éditions Ad Solem.

**D**E LECTIO DIVINA – L'imprimeur de l'Écriture en nous, c'est le silence; l'imprimeur, parce qu'il assure en nous la primauté de la Parole.

LECTIO DIVINA – Arrête-toi, agenouille-toi à chaque parole: chaque parole est un prie-Dieu, chaque parole est un puits-Dieu. C'est en faisant station, ici, que l'on avance.

LECTIO DIVINA – Ce n'est pas le Livre qui prend la poussière: c'est ton cœur

Et cette poussière t'empêche de lire avec exactitude.

Il n'est pas dit que la Vierge Marie savait lire. Ce qui est certain et pour autant exemplaire, c'est qu'elle savait lire les événements, lesquels sont les seuls caractères dont Dieu use pour écrire. Elle cogitait, elle conservait, elle conférait, elle repassait, elle tricotait l'histoire: il y a là tout l'exercice de la lectio divina. Car c'est comme cela qu'il faut s'y prendre pour lire Dieu couramment.

LECTIO DIVINA – Mais à la fin qu'est-ce que le Livre? Qui est le Livre? L'interlocuteur silencieux, le truchement de l'indicible. Il suffit de laisser faire le Livre, de laisser être le Livre: il s'instaure, il s'installe tout doucement comme un autrui.

DE LA LECTIO DIVINA – Contrairement à la représentation illusoire que certains se font

d'elle, comme à la réclame malhonnête que d'autres font pour elle, la sainte Écriture n'est pas cette formule magique qui ouvrira, au petit bonheur, la boutique obscure de nos existences. Il faut apprendre patience auprès d'elle et la feuilleter longtemps, longtemps, avant qu'elle ne froisse quelque chose en nous et qu'un mot,

un seul mot peut-être, ne devienne soudain ce coupe-papier qui entame la tranche de notre cœur.

LECTIO DIVINA – Cette lecture-là est un pèlerinage, puisque chaque mot est un lieu saint.

LECTIO DIVINA – En quelque endroit que nous prenions la Parole de Dieu, toute parole de Dieu est un

coin susceptible de fendre en deux notre vie. Et nous ne recevons pas la Parole de Dieu comme Parole de Dieu aussi longtemps que nous n'envisageons pas lucidement la possibilité d'une telle infraction et que, tout au contraire, nous nous endurcissons consciencieusement, de manière à ne pas nous y exposer.

LECTIO DIVINA – Nous mettre au pain et à l'eau avec la Parole, avec telle parole de la Parole, jusqu'à lui faire rendre l'âme, jusqu'à ce qu'elle nous fasse rendre la nôtre.

LECTIO DIVINA – La Parole est tout bas, l'exercice musical, le prélude de notre cœur toujours recommencé.



*Continuez à réagir et à nous adresser des témoignages et articles, à:*

Anne-Marie AMANN, Présidente du SOB  
Le Clos de la Mairie, 185 C, rue de Paris, 95150 TAVERNY  
Téléphone: 01 39 60 44 04. Mobile: 06 98 42 92 07  
anne-marie.amann@wanadoo.fr  
SITE INTERNET DU SOB: [www.sob.cef.fr](http://www.sob.cef.fr)